

Le Chantier dans Saint-Michel – S’attaquer à la pauvreté et à l’exclusion sociale

Comment est-ce que des initiatives multisectorielles intégrées parviennent-elles à réduire la pauvreté? Les six initiatives Éclaireurs qui font partie de Collectivités dynamiques expérimentent présentement différentes stratégies à cet effet. Cette collection d’histoires documente leur expérience. Une première histoire, rédigée pour chacune des initiatives, décrit les principes sur lesquels s’appuient leurs actions : la compréhension des divers partenaires communautaires de la pauvreté, le rôle qu’ils peuvent jouer pour la combattre, leurs buts et les stratégies de base qu’ils mettent en œuvre pour obtenir des résultats. D’autres histoires à venir présenteront annuellement un compte rendu des progrès réalisés, des défis à relever, des leçons apprises et des correctifs apportés. Collectivités dynamiques est une initiative pancanadienne à laquelle participent des représentants de quinze agglomérations urbaines dans le but d’explorer des solutions locales aux problèmes de la pauvreté. Les initiatives Éclaireurs généreront de l’infor-

mation qui servira à renforcer les connaissances des organismes membres de Collectivités dynamiques et celles d’autres groupes et personnes intéressés par le rôle que peuvent jouer les collaborations communautaires dans la lutte contre la pauvreté.

Introduction

Le lancement du *Chantier de revitalisation urbaine et sociale* le 24 mars dernier dans Saint-Michel, un quartier situé dans le nord de la Ville de Montréal, écrit une nouvelle page de l’histoire de ce secteur densément peuplé, à faible revenu et culturellement diversifié. L’évolution du *Chantier*, qui est un rejeton d’une initiative de revitalisation communautaire lancée antérieurement et connue sous le nom de Vivre Saint-Michel en santé (VSMS), l’amène à se pencher plus spécifiquement sur les dossiers de réduction de pauvreté et d’exclusion sociale¹. Grâce au soutien de Centraide du Grand Montréal, du programme

Collectivités dynamiques et de plusieurs partenaires municipaux, le *Chantier* a contribué à l'émergence au sein de la population de Saint-Michel d'un sentiment d'espoir pour l'avenir. À sa troisième année d'existence, le *Chantier* continue à mobiliser personnes et ressources et s'efforce de consolider les liens entre ses partenaires dans le quartier et ses partenaires de l'extérieur.

Le *Chantier* est unique de par les caractéristiques territoriales et sociales propres à Saint-Michel. À l'avènement du siècle dernier, Saint-Michel était une petite collectivité rurale de mille âmes environ. L'arrivée dans Saint-Michel de soldats rentrant de la guerre, l'influx massif d'immigrantes et d'immigrants italiens, la croissance en général de la Ville de Montréal et le développement industriel local stimulé par l'expansion des carrières Miron et Francon sont autant de facteurs qui ont contribué à l'accroissement important de sa population, laquelle atteignait quelque 64 000 personnes en 1964. Les carrières définissent le paysage de Saint-Michel. Ce sont des sablières profondes de vingt étages qui occupent 42 p. cent du territoire du quartier et le fractionnent en trois secteurs géographiques distincts. De plus, l'autoroute Métropolitaine, une voie rapide majeure construite en 1960, sépare Saint-Michel d'est en ouest.

Beaucoup d'immigrantes et d'immigrants ont été attirés dans Saint-Michel à cause de ses perspectives d'emplois, de ses terrains à prix abordable et de l'absence de règlements de zonage et d'urbanisme. C'est ainsi qu'ont poussé tout à côté des résidences privées, les petits ateliers et les manufactures qui donnent au quartier son apparence bigarrée.

Les premières années de prospérité relative ont été suivies par le déclin économique des années

1970 et 1980 et, ultérieurement, la marginalisation de Saint-Michel sur le plan politique. En 1968, la carrière Miron a fermé ses portes et a été transformée en un immense dépotoir à ciel ouvert. De façon analogue, en 1984, la carrière Francon a cessé ses opérations et est devenue un site d'entreposage de neige. L'économie locale a sombré, tout comme l'image qu'on se faisait du quartier. De plus, sa marginalisation politique s'est accentuée en 1968 lorsqu'elle a perdu son statut de municipalité pour devenir un simple quartier de Montréal.

La détérioration des conditions économiques et l'arrivée dans le quartier de nombreux groupes d'origines culturelles variées ont accéléré la ghettoïsation de Saint-Michel et de ses quartiers voisins. Les taux de pauvreté ont augmenté ainsi que le nombre de résidants et résidentes de passage. Saint-Michel a acquis la réputation d'être un endroit où les loyers ne sont pas chers et où les nouveaux immigrants s'établissent. En 2003, les minorités visibles comptaient pour 42 p. cent de la population du quartier (à comparer à 29 p. cent pour l'ensemble de Montréal) et de ce pourcentage, 43 p. cent était d'Afrique du Nord, 19 p. cent d'Amérique Latine et 17 p. cent d'Asie du Sud-Est².

Conditions annonciatrices de changement

Les résidentes et résidents de Saint-Michel font face à plusieurs problèmes sociaux et à des problèmes de logement. Le quartier, qui compte actuellement 60 000 personnes, est le plus densément peuplé de Montréal, près du double de la densité pour l'ensemble de la ville. Le secteur a un très faible pourcentage de logements occupés par le propriétaire (33 p. cent). Les familles monoparentales comptent pour 29 p. cent de sa population.

En 2001, le niveau de scolarisation de la population de Saint-Michel était le plus bas de Montréal; 30 p. cent comptaient moins de neuf années de scolarité comparativement à 15 p. cent pour le reste de la ville; et le taux de décrochage scolaire était de 33 p. cent. Dans Saint-Michel, le taux de mortalité infantile est de 8,5 pour mille à comparer à 5,6 pour mille dans l'ensemble de Montréal. Toutefois, son pourcentage d'espérance de vie est analogue à celui du reste de la ville (78,2 ans). Le taux de chômage dans le quartier s'établissait à 12,6 p. cent en 2001, 3 p. cent plus élevé que celui de la ville en général. Le revenu annuel moyen était de 18 841 dollars, près de 10 000 dollars de moins que la moyenne montréalaise. Les données du recensement de 2001 révélaient, de plus, que 25 p. cent du revenu des ménages provenait de paiements de transfert gouvernementaux et que 40 p. cent de la population du quartier vivait sous le seuil de faible revenu (SFR) fixé par Statistique Canada. Soixante-douze pour cent des ménages sous le SFR étaient des familles monoparentales.

Stimulés en ce sens par le mouvement citoyen des années 1960 et 1970, des groupes ad-hoc se sont formés dans Saint-Michel durant les années 1980 dans la foulée d'activités sociales et caritatives. Les problèmes d'environnement liés aux dépotoirs des deux anciennes carrières sont devenus les thèmes de ralliement de l'action citoyenne des années 1980. Vivre Saint-Michel en santé (VSMS), une section locale du mouvement pancanadien Collectivités en santé, a été créé en 1991³. En 1997, ses activités se sont inscrites dans le cadre d'une entente tripartite entre la Ville de Montréal, Centraide du Grand Montréal et la Direction de la santé publique de la Ville de Montréal.

En 2000, VSMS a décidé de circonscrire ses efforts dans quelques domaines choisis : la santé mentale, la jeunesse, la famille, les personnes

âgées, l'alimentation (notamment la création d'un marché public) et la planification stratégique globale. Au bout d'une décennie d'interventions, VSMS a su mobiliser des ressources, rallier plus de gens à sa cause et améliorer l'accès aux services, mais il reste que Saint-Michel est l'un des quartiers les plus pauvres de Montréal. La réduction de la pauvreté et l'inclusion sociale sont devenues la raison d'être du *Chantier*.

VSMS s'intéresse plus généralement à des questions de qualité de vie (par ex. accès aux services) et, pour l'essentiel, ses membres travaillent avec des organismes gouvernementaux et des prestataires de services existants. Le *Chantier*, de son côté, a lancé une stratégie intégrée à long terme visant à accroître la participation de la population locale et à investir de nouveaux secteurs, notamment ceux des affaires et des nouveaux arrivants. VSMS et son rejeton le *Chantier* jouent tous deux un rôle important au chapitre de la revitalisation globale de Saint-Michel. Une étude sur la gouvernance actuellement en cours permettra de rafraîchir et d'actualiser la structure de cette initiative multidimensionnelle et multisectorielle de réduction de la pauvreté.

Définition de la pauvreté

Les membres du *Chantier* et de VSMS croient que la pauvreté et l'exclusion sociale sont le résultat d'un manque d'actifs financiers et personnels (par ex. instruction, compétences, connaissance de la langue et de la culture). La somme de ces lacunes est supérieure aux parties : un manque d'actifs à la fois sur le plan financier et personnel prive les personnes du pouvoir et des capacités dont elles ont besoin pour gérer leurs propres affaires. L'expérience terrain de VSMS a contribué à entamer une démarche de réduction de pauvreté fondée sur la participation et

l'engagement des citoyennes et citoyens. La récente création du *Chantier* démontre que, règle générale, on accepte que les personnes ou les organismes qui agissent seuls ne sont pas en mesure de mettre en œuvre les initiatives de réduction de pauvreté d'envergure qui sont requises pour transformer leur vie et leur milieu.

Les efforts du *Chantier* pour étendre les partenariats, notamment en collaboration avec les structures ou organismes gouvernementaux situés à l'extérieur du quartier, ont permis de trouver du financement, de l'assistance technique et d'autres services et de faire en sorte que la population et les organisations locales puissent s'investir dans diverses initiatives qui amélioreront la qualité de vie dans Saint-Michel. La décision de participer à Collectivités dynamiques est une manifestation de la volonté du *Chantier* d'explorer d'autres territoires, d'apprendre des autres et de renforcer ce qui est au départ une initiative locale de réduction de pauvreté. En fin de compte, le *Chantier* crée un espace où les résidentes et résidents de Saint-Michel et d'autres partenaires peuvent élaborer et mettre en œuvre un plan d'action ambitieux et excitant qui vise la revitalisation communautaire et la réduction de la pauvreté.

Structurer le travail

Son premier objectif étant de favoriser l'épanouissement des familles, la lutte du *Chantier* contre la pauvreté et l'exclusion sociale s'articule autour de trois priorités :

- Aider les personnes à renforcer leurs capacités, se trouver du travail et gagner suffisamment d'argent pour satisfaire à leurs besoins et à ceux de leur famille.
- Créer un nombre suffisant de logements à prix abordable.

- Assurer l'accès à tout un éventail de services de qualité, notamment dans les domaines de la culture, des sports, des loisirs et des affaires.

Les membres du comité de planification stratégique de VSMS proviennent d'entreprises et de commerces locaux, d'organismes communautaires et d'institutions locales. Ce sont eux qui supervisent les activités du *Chantier*. Au départ, ils avaient pour objectif de dresser un profil du milieu, tenir des séances de consultation, élaborer un plan d'action pour lutter contre la pauvreté et l'exclusion sociale et enfin, proposer une vision sur dix ans. Ces tâches ont été bouclées en novembre 2004 et elles font maintenant partie du plan d'action du *Chantier* pour 2005 – 2008. Le plan d'action a été approuvé par l'assemblée générale du VSMS en décembre 2004. Les responsables ont convenu de cinq grandes stratégies pour atteindre leurs objectifs. Les réalisations à ce jour et les plans d'action entourant chacune de ces stratégies sont présentés ci-après.

- Étendre et renforcer les partenariats* : Dans le but de mieux faire connaître le *Chantier* et de promouvoir le nouvel esprit émergent dans Saint-Michel, une activité d'une journée, fort médiatisée, a eu lieu en septembre 2005. On a fait venir dans le quartier, pour une visite guidée, des leaders communautaires et des alliés à la cause qui n'étaient pas directement impliqués dans les activités du *Chantier*. On a demandé aux partenaires du *Chantier* d'animer des rencontres, la population locale y était conviée et un bulletin d'information a été distribué dans tout Saint-Michel. Vingt partenaires de l'extérieur, cent partenaires locaux et deux cent cinquante citoyennes et citoyens ont participé à l'activité. Vingt trois mille feuillets d'information ont été distribués.

Un cinéaste local a réalisé un film de six minutes sur la journée.

De plus, en 2005, le *Chantier* a décidé de créer des clubs de partenaires porteurs de chacun des dossiers stratégiques prioritaires. Les membres de ces clubs sont des parties intéressés à soutenir la mise en œuvre d'une initiative ou d'un plan d'action spécifiques. On a déjà créé des clubs de partenaires porteurs deux dossiers prioritaires : le logement et la participation citoyenne. On prévoit aussi la mise en œuvre d'une stratégie pour recruter au moins quinze entreprises nouvelles. On veut également sensibiliser davantage les résidentes et résidents aux activités du *Chantier*. On se propose de réaliser un film d'une durée de dix à quinze minutes sur le travail de mobilisation communautaire. Et enfin, on veut mettre sur pied trois autres clubs de partenaires. Ces clubs s'intéresseront à la revitalisation de la rue Jarry (une grande artère commerciale), au soutien d'initiatives sportives et récréatives et enfin à la sécurité du milieu.

ii. *Renforcement de la participation citoyenne* : Selon le *Chantier*, environ 700 à 1 000 résidentes et résidents ont été associés à ce jour à l'initiative. La participation citoyenne est l'élément du plan d'action qui a reçu le plus de financement dans tous ses volets, soit un total de 140 000 dollars (sur les 260 000 dollars consentis jusqu'à maintenant aux divers projets). De plus, la Fondation de la famille Bronfman, le gouvernement du Québec, la Ville de Montréal et l'arrondissement Villeray – Saint-Michel – Parc-Extension ont contribué 400 000 dollars pour mettre en place des programmes qui tenteront de mobiliser les jeunes autour de l'assainissement de leur environnement. Dans son rapport de décembre 2005, VSMS notait que le

Chantier dans son élan avait réussi à recueillir 400 000 dollars de plus pour réaliser les activités de son plan d'action. Bon nombre de ces activités seront prises en charge par d'autres organisations.

Voisinage du 21^e siècle est un exemple d'une activité du *Chantier* qui vise à accroître l'implication de la population. Son but est de mobiliser des voisins et voisines qui habitent dans un rayon de trois cent logements dans un secteur ciblé. Un autre exemple d'activité pour stimuler la participation citoyenne est l'implantation par des partenaires du *Chantier* de trois cafés rencontres dans différents secteurs de Saint-Michel pour permettre à divers groupes culturels de se rencontrer et d'apprendre à se connaître. Depuis leur création, une vingtaine de citoyennes et citoyens fréquentent régulièrement ces cafés rencontres. Une troisième initiative, réalisée dans le même optique, consiste en deux dialogues auxquels participent des jeunes du quartier et qui vise à les soutenir et les encourager à mettre sur pied des activités de groupe.

iii. *Agir rapidement dans tous les champs prioritaires du plan d'action* : la stratégie du *Chantier* a consisté à identifier diverses possibilités et à trouver les ressources qui permettraient de réaliser des choses à court terme et de consolider l'esprit communautaire positif émergent. Les responsables ont mis en œuvre quatorze des trente-quatre activités mentionnées dans le plan d'action. Six de ces quatorze activités visent à augmenter le revenu des personnes et des familles, quatre sont axées sur le logement abordable et quatre cherchent à accroître la participation citoyenne dans les domaines de la culture, des loisirs et du commerce. Quelques-unes de ces activités sont décrites plus loin.

Pour ce qui est de l'augmentation du revenu, le Programme de formation pour favoriser l'emploi local s'emploie à recruter des résidentes et résidents du quartier et à leur donner de la formation afin qu'ils puissent satisfaire aux exigences des entreprises et industries locales et voisines. Une formation a été montée de concert avec la Commission scolaire de Montréal (CSDM) et la Centre de formation en alimentation de Québec, une initiative regroupant les grandes bannières de l'alimentation, et elle débutera au printemps. On tentera de recruter en priorité dans Saint-Michel et, dans une moindre mesure, dans les quartiers voisins.

En ce qui a trait au logement abordable, les propriétaires de certains terrains et édifices de Saint-Michel ont été identifiés et localisés et, dans certains cas, on a fait l'acquisition de leurs propriétés. Advenant qu'on puisse les restaurer, ces logements additionnels devraient inciter des nouveaux arrivants et des jeunes à vivre dans le quartier et encourager ceux et celles qui y vivent déjà à y demeurer. Par cette initiative, on vise à augmenter la cohésion sociale et la mixité de la population du quartier en faisant en sorte que les logements existants soient accessibles à diverses catégories de revenus.

Le plan d'action reconnaissait également la valeur stratégique de la culture et des arts et leur potentiel en ce qui concerne la réduction de l'exclusion, la participation citoyenne et le développement économique. La création de possibilités dans ces domaines était perçue comme un moyen de renforcer l'estime de soi, de favoriser le travail d'équipe et de soutenir le dialogue interculturel. Ensemble, la CSDM, le Cirque du soleil et le *Chantier* ont saisi l'occasion de lancer un projet pilote dans les écoles du quartier en vue de promouvoir les arts et la culture auprès des enfants et des jeunes. L'activité vise à initier les enfants âgés de quatre et cinq ans aux arts et à la

culture. Trois disciplines ont été retenues : la danse, le cinéma et les arts du Cirque.

iv. *Revoir et rafraîchir la structure de gouvernance de VSMS et les relations avec le gouvernement, les institutions locales et les organisations communautaires* : Une étudiante au doctorat de l'Université de Montréal (à l'École des hautes études commerciales - HEC) a été engagée pour faire cet examen. Ce travail est plus long que prévu. Toutefois, en 2006, on vise à ce que la nouvelle structure administrative de VSMS soit en place et on prévoit l'entrée en fonction officielle du Comité de direction du *Chantier*. Ce nouveau comité tiendra des rencontres au moins cinq fois durant l'année et chacun des groupes de travail de VSMS élaborera son propre plan d'action stratégique.

v. *Partage d'expérience et évaluation* : Les membres du *Chantier* continueront de travailler quatre volets afférents à l'évaluation : ils peaufineront le cadre d'évaluation des initiatives individuelles du *Chantier*, ils contribueront à l'évolution continue de la théorie de changement de l'initiative, ils participeront aux rencontres face-à-face organisées par Collectivités dynamiques et ils présenteront leurs travaux à d'autres groupes intéressés à la revitalisation de quartier. Des employés de la Ville de Montréal évalueront concurremment le travail des services municipaux dans Saint-Michel ainsi que dans cinq autres secteurs à faible revenu identifiés par la Ville et la Province. Le rapport municipal qui en résultera viendra soutenir le processus d'évaluation continue mené par le *Chantier*. Le comité de direction nommera, par ailleurs, une personne responsable de l'évaluation.

Regard sur l'avenir

L'avenir réserve plusieurs défis pour le *Chantier*, notamment il lui faudra étendre les partenariats et consolider les travaux en cours, tout en demeurant solidement centré sur la réduction de la pauvreté et de l'exclusion sociale. Il faudra mettre plus d'effort à favoriser l'implication des diverses communautés culturelles de Saint-Michel, à développer le leadership local et à interpeller les gens d'affaires.

Les membres reconnaissent toute l'importance de la participation citoyenne et l'espoir et l'énergie que cette participation apporte au *Chantier*. En favorisant comme il le fait une compréhension commune du passé de Saint-Michel et de sa situation actuelle, le plan d'action emprunte une direction correspondant à l'orientation de l'expérience locale. On estime que si les actions du *Chantier* demeurent axées sur quelques priorités fondamentales, il sera en mesure de créer un outil efficace, capable de surmonter les silos et de vaincre les obstacles à la participation.

Les participants et participantes ont dit que le renforcement d'une culture de coopération et l'investissement dans le leadership local étaient les principaux éléments requis pour soutenir le processus de changement. Les membres du *Chantier*, à cause du caractère expérimental de l'initiative, reconnaissent qu'ils doivent recueillir des données de base et établir des repères précis à partir desquels mesurer les progrès réalisés. Toutes les parties concernées veulent favoriser l'émergence de leaders locaux et continuer à lutter contre la culture de pauvreté prédominante.

Accroître la participation citoyenne et étendre les partenariats demeureront la priorité centrale. Les membres du *Chantier* comprennent bien les effets cumulatifs de l'apport de ceux et

celles qui y participent et ils ont trouvé une expression amusante pour décrire la relation souhaitée entre les partenaires : ils veulent créer un « réseau de conspirateurs ».

La recherche constante de fonds d'exploitation demeure le problème sempiternel des initiatives telles que le *Chantier*. Quoique certaines expériences récentes semblent démontrer que le renforcement des institutions cède graduellement le pas au développement communautaire et bien que le *Chantier* ait réussi dans une certaine mesure à s'assurer du financement pour quelques-unes de ses initiatives, il demeure que le danger des catégories de financement est omniprésent. Il est extrêmement important de veiller à ce que les divers échelons de gouvernement demeurent centrés sur les besoins et les priorités communautaires plutôt que sur le financement d'activités au cas par cas. Cela aura une incidence énorme sur le potentiel de réussite du *Chantier* (et d'autres programmes).

Pour assurer la viabilité de VSMS et des activités du *Chantier* et pour réduire significativement la pauvreté dans Saint-Michel, il faut nécessairement des engagements à long terme. Centraide du Grand Montréal et la Ville de Montréal l'ont reconnu, ils espèrent bien que d'autres le reconnaîtront également.

Le financement consenti à une stratégie de réduction de la pauvreté doit par ailleurs s'échelonner sur une période relativement longue. Il a fallu trente ans à Saint-Michel pour en arriver à sa situation actuelle. Renverser le courant exigera des investissements importants et prolongés tant sur le plan humain que financier.

Anne Makhoul, Dal Brodhead et Eric Leviten-Reid

Notes

1. Le *Chantier* est également le nom abrégé d'une autre organisation mieux connue au Québec, le *Chantier de l'économie sociale*.

2. Profil de Saint-Michel, décembre 2003.

3. Le mouvement international *Villes en santé* est d'abord né au Canada en 1984, dans la foulée du symposium *Healthy Toronto 2000 : Beyond Health Care* et a été par la suite lancé, en 1986, en Europe par l'Organisation mondiale de la santé (OMS). Le but du mouvement était d'améliorer la qualité de vie des citoyennes et citoyens en travaillant pour eux et avec eux. Le mouvement, qui s'est appelé Villes et villages en santé au Québec et Collectivités en santé dans le reste du pays, a été officiellement lancé en 1987 dans la municipalité de Rouyn-Noranda. Sur une période de trois ans, soit de 1988 à 1991, Santé Canada a financé un Secrétariat canadien basé à Ottawa et situé dans les bureaux de l'Institut canadien des urbanistes dont le but était de favoriser l'implantation d'un réseau pancanadien. Pour de plus amples renseignements à propos de Collectivités ou Villes en santé, rendez-vous au <http://www.rqvvs.qc.ca/OMS/Francais/index.htm>

Tous droits réservés © 2006 - Caledon Institute of Social Policy

1600, rue Scott, bureau 620

Ottawa (Ontario)

K1Y 4N7

Téléphone : (613) 729-3340

Télexcopieur : (613) 729-3896

Courriel : caledon@caledoninst.org

Site Web : www.caledoninst.org